

Mormant (77) : rencontre de quatre résistants aux parcours fort différents

écrit par Martin Moisan | 6 avril 2017

Il se tiendra, ce samedi 8 avril, en Seine-et-Marne, au domaine de Malassise, à Mormant, une grande soirée débat sur laquelle il convient de s'attarder.

A l'initiative des Comités Jeanne, interviendront et débattront quatre militants aux parcours fort différents : Roger Holeindre, Christine Tasin, Roland Hélie et Pierre Cassen.

Roger Holeindre a aujourd'hui 88 ans. Il a été de tous les combats, résistant à 15 ans, l'Indochine, l'Algérie, l'OAS. Il est une figure représentative de la droite patriotique, que la presse a plaisir à qualifier d'extrême droite. Fondateur du Front national dès les années 1972, il a suivi partout Jean-Marie Le Pen, puis a quitté le FN, ne se retrouvant pas dans les orientations de Marine, et ne supportant pas le nombre élevé de militants homosexuels dans l'entourage de la nouvelle présidente. Il est comme cela, Roger, une grande gueule, qui dit toujours les choses, même quand elles décoiffent. Il est toujours président du Cercle National des Combattants, et président d'Honneur du Parti de la France de Carl Lang.

Christine Tasin, que certains qualifient aussi de « grande gueule » a un tout autre parcours. Issue de la gauche, professeur agrégée de lettre classiques, elle est le symbole de l'ascenseur républicain et de la méritocratie que permettait l'école publique aux enfants d'origine modeste, dans les années 1975. Militante de la Licra, puis candidate du Parti socialiste à diverses élections, elle ne supportera pas les reniements de ce parti avec les principes de la

République, selon elle une et indivisible. Elle ouvrit un blog militant très apprécié, adhéra au Mouvement des Citoyens (MDC) de Chevènement, mais en claqua la porte en 2007, ne supportant pas le ralliement du « Che » à Ségolène Royal. Elle fit alors un court passage chez Nicolas Dupont-Aignan, mais quitta également ce mouvement pour prendre la présidence de Résistance républicaine, en 2010. Militante féministe, laïque et républicaine, elle ne cache pas son admiration pour Florian Philippot, et soutient sans réserve la candidature de Marine Le Pen, dans laquelle elle voit la dernière chance de la France.

Roland Hélié a un parcours classique de militant classé à l'extrême droite. Il fut un des fondateurs du PFN (Parti des Forces Nouvelles), fit quelques allers et retours au Front national, et lança des clubs de réflexion et de formation, au service de la cause nationale. En 2006, il lança Synthèse nationale, qui se voulait un cercle cherchant à mettre du lien dans une famille nationaliste où les divisions faisaient rage. Homme affable, toujours souriant, il a réussi, dix ans plus tard, lors de l'anniversaire de Synthèse nationale, à faire venir l'essentiel de sa famille politique, de Civitas à Terre et Peuple en passant par des admirateurs du Maréchal Pétain, avec en clou de journée une intervention de Jean-Marie Le Pen, qui avait précédé un débat animé opposant Pierre Cassen à Alain Escada (Civitas) et Pierre Vial (Terre et Peuple). Roland est toujours disponible pour mettre en place tout ce qui peut rassembler son camp d'origine, les nationalistes, et plus largement les patriotes de toutes sensibilités.

Pierre Cassen a un autre passé. Militant syndical de la CGT, il fut un membre actif du célèbre syndicat du Livre. Il eut des engagements de jeunesse au PCF et à la LCR... tout le contraire de Roger Holeindre et Roland Hélié. Engagé depuis 15 ans dans le combat contre l'islamisation de la France, il s'est éloigné, depuis plus de dix ans, d'une gauche qui, selon lui, a trahi la Nation et ses idéaux, la République et la

laïcité, se mettant au service de l'islam et de son invasion. Animateur du site de gauche Respublica de 2003 à 2007, fer de lance de la bataille contre le voile à l'école publique, il fonde Riposte Laïque en 2007, voulant construire une mouvance de militants issus de la gauche (sans en faire un préalable) luttant contre l'islam de conquête. Partisan, dans l'esprit de la Résistance, de l'Union la plus large de tous ceux qui refusent le cancer islamique, il ne refuse jamais de débattre et d'intervenir dans des cercles dont il ne partage pas forcément l'intégralité de la philosophie.

Ce sont donc ces quatre personnes qui vont, ce samedi, se rencontrer et débattre, sans doute sans concession, sur la réalité de la situation politique française, à 15 jours du premier tour de la présidentielle. Nul doute qu'ils sauront, dans un esprit très « Astérix » échanger très librement, parfois de manière passionnée, et mettre en avant ce qui les rassemble, plutôt que ce qui les oppose.

✖ Comment ne pas penser, quand on voit cette réunion prometteuse se mettre en place, à ces magnifiques paroles de Pierre Brosselette, prononcées en 1943 : « Sous la croix de Lorraine, le socialiste d'hier ne demande pas au camarade qui tombe s'il était hier Croix de feu. Dans l'argile fraternelle du terroir, d'Estienne d'Orves et Gabriel Péri ne se demandent point si l'un était royaliste et l'autre communiste. Compagnons de la même libération, le père Savey ne demande pas au lieutenant Dreyfus quel dieu ont invoqué ses pères. Des houles de l'Arctique à celles du désert, des ossuaires de France aux cimetières des sables, la seule foi qu'ils confessent, c'est leur foi dans la France écartelée mais unanime. »

Martin Moisan

Pour s'inscrire (il reste des places), écrire à :

comitejeanne77@gmail.com

Téléphone : 06.44.74.65.74